



Groupe Républicains & Territoires

Toulouse, le 01 04 2011

COMMUNIQUE DE PRESSE

« Réformer les collectivités pour en finir avec l'abstention »

Les 20 et 27 mars, les électeurs de Midi-Pyrénées étaient appelés à renouveler la moitié des cantons de chacun des huit départements que compte notre Région. Chacun lira les résultats avec ses propres lunettes. Nous voulons, pour notre part, retenir de ce scrutin plusieurs enseignements.

En premier lieu, si la gauche sort indéniablement renforcée, le Parti Socialiste paye le prix d'une hégémonie qui n'a que trop duré en cédant du terrain dans de nombreux cantons. Communistes et Radicaux de Gauche progressent, en particulier dans les Hautes-Pyrénées, tandis que les Ecologistes confirment leur percée. Le succès du candidat écologiste sur Toulouse XIII, fief socialiste s'il en est, est tout aussi significatif que l'étroitesse de la victoire du Président sortant du Conseil Général du Lot, Gérard Miquel, réélu de justesse à Cahors.

En second lieu, si la droite et le centre reculent nettement dans un contexte national particulièrement défavorable, la majorité départementale aveyronnaise conduite par Jean-Claude Luche sort confortée du scrutin. Et ce n'est que justice. Jean-Claude Luche a conduit une campagne de proximité sur des thèmes locaux en s'appuyant sur un bilan que les Aveyronnais ont approuvé. Il eût été injuste que la politique nationale prenne en Aveyron le dessus sur les enjeux locaux comme cela a été le cas dans les sept autres départements.

En troisième lieu, si aucun des douze candidats du Front National présents au 2nd tour n'a été élu, l'extrême-droite a réalisé des scores jamais atteints sous la V^e République, en particulier en Haute-Garonne et dans le Tarn. Ceci doit nous conduire à une réflexion sur les raisons profondes de ce vote. Banaliser le vote protestataire en faveur du FN ou jeter un voile pudique sur le phénomène serait une faute politique.

Enfin, et c'est sans doute le fait le plus marquant de ce scrutin, l'abstention a atteint un niveau (près de 55 % en Haute-Garonne) qui devient très préoccupant. En ne se déplaçant pas dimanche dernier, nos concitoyens ont, certes, manifesté leur mécontentement face à une situation économique difficile pour le plus grand nombre mais ils ont aussi voulu exprimer leur désintérêt pour un scrutin dont ils ne comprennent pas l'enjeu. La raison est à chercher dans la complexité de notre organisation territoriale qu'il est urgent de réformer.

Groupe « *Républicains & Territoires* » Région Midi-Pyrénées

A la lecture de ces résultats, il nous paraît donc urgent de rappeler les priorités qui doivent être les nôtres au cours des prochains mois : apporter des réponses concrètes aux préoccupations de nos concitoyens en matière d'emploi, de logement et de justice sociale en poursuivant les réformes dont notre pays a besoin ; et mettre en œuvre la réforme des collectivités qui permettra de clarifier les compétences entre collectivités. C'est à ces conditions que nos concitoyens retrouveront le chemin des urnes.

Marie DEQUE (vice-présidente du groupe *Républicains & Territoires*)

Gérard TREMEGE (président du groupe *Républicains & Territoires*)